Rédaction - Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
1 fr. 50

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

JEUDI 10 MAI 1945
ASCENSION
2e ANNEE
N° 153.

En Page 2
Notre rubrique sportive

La capitulation du Reich ratifiée à Berlin

par le maréchal Keitel, en présence du maréchal Joukov pour la Russie du maréchal Tedder pour l'Angleterre, du général Spaatz pour les U.S.A. et du général de Lattre de Tassigny pour la France.

Le colonel-général Jodl, plénipotentiaire de la Wehrmacht et membre du parti nazi, signe à Reims l'instrument de capitulation du Reich. (C. P. 03.848)

Les Parisiens ont retrouvé, la nuit dernière, l'éblouissement de leur capitale. Les monuments resplendissaient comme autant de motifs de fierté.

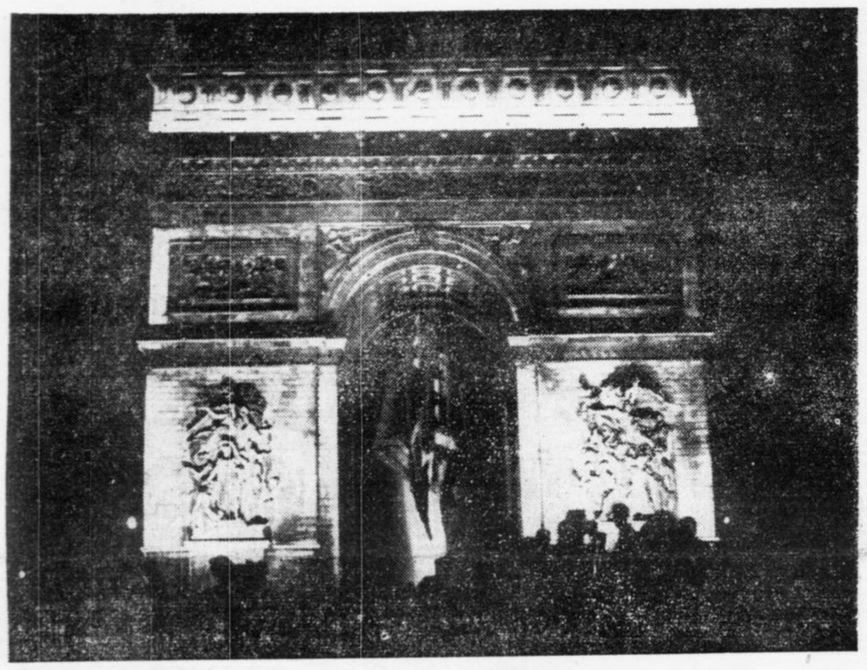
Et ce fut une nuit pleine de chants, de piétinements, d'acclamations. On dansait dans les rues, sur les places et à l'aube les clameurs triomphales retentissaient encore. (C.P. 03.845, 03.846, 03.847.)

MOSCOU, 9 mai. — A 1 h. 30 (heure française), la radio de Moscou a annoncé que l'Allemagne avait capitulé

Après avoir donné lecture des cinq articles de l'acte de reddition allemande, dont les termes sont connus, le speaker a ajouté :

« Article 6. — Cet acte a été écrit en langue russe, anglaise et allemande, les textes russe et anglais étant seuls considérés comme authentiques.

« Cet acte a été signé le 9 mai 1945 à Berlin, au nom du haut commandement allemand, par Keitel, Friedeburg, Stumpf, en présence du maréchal Joukov, du maréchal Tedder, ainsi que du commandant des forces aéronavales américaines, général Spaatz, et du général de Lattre de Tassigny. »



LE MARÉCHAL KEITEL signe...

MOSCOU, 9 mai. — La radio transmet les détails suivants sur les ratifications à Berlin de la reddition allemande.

Cinq appareils avaient amené les délégués anglais, américains, français et allemands à Berlin pour la cérémonie.

Le maréchal Tedder et le général Spaatz sont arrivés avec le premier appareil, suivis des autres délégués et des membres de la presse alliée, dans les deux avions suivants.

Le maréchal Keitel, l'amiral Friedeburg et le général Stumpf sont arrivés dans le quatrième appareil, en compagnie d'officiers américains.

Le dernier avion était occupé par le général de Lattre de Tassigny et la délégation française.

Les délégués alliés ont passé en revue une garde d'honneur soviétique et un orchestre militaire a joué les hymnes nationaux des nations alliées.

L'acte de capitulation a été signé dans la grande salle de l'Académie militaire allemande, au coin de la Friedrichstrasse et de la Rentenstrasse.

Le bâtiment est fortement endommagé. De longues tables y avaient été préparées pour les délégués et la salle avait été décorée de drapeaux alliés.

Entrée des délégués alliés

Les maréchaux Joukov et Tedder sont entrés les premiers dans la salle, à minuit exactement. Les délégués alliés ont pris place sous leurs drapeaux nationaux devant la table centrale.

Les principaux généraux soviétiques ayant participé à la prise de Berlin étaient assis à la même table. Une petite table séparée avait été réservée aux délégués allemands. Elle était encore vide.

Le maréchal Joukov s'est alors adressé aux délégués alliés et leur a déclaré : « Messieurs, nous nous sommes rassemblés ici au nom de nos hauts commandements pour accepter la reddition sans conditions des forces armées allemandes. Je propose d'aller droit au fait et de faire entrer les délégués allemands. »

Ce qui fut fait.

Les vaincus

A 0 h. 8, le maréchal Keitel, l'amiral Friedeburg et le général Stumpf sont entrés, accompagnés de leurs secrétaires. Ils ont pris place devant leur table, au milieu d'un silence absolu. Puis, le maréchal Joukov a repris la parole et s'adressant aux Allemands leur a dit :

« Nous allons signer l'acte de reddition de l'armée allemande. Etes-vous en possession de cet acte ? Avez-vous pleine conscience de sa signification et le commandement allemand est-il d'accord pour qu'un tel acte soit signé ? ».

La même question a été répétée ensuite par le maréchal Tedder.

Le maréchal Keitel a répondu brièvement :

« Oui ».

Il a remis alors au maréchal Joukov le document signé par l'amiral Doenitz, autorisant les trois délégués allemands à signer la capitulation pour toutes les forces allemandes de terre, de mer et de l'air.

Le maréchal Joukov a demandé alors aux délégués allemands de s'approcher de la table centrale et de signer l'acte de capitulation. L'un après l'autre, les trois Allemands ont apposé leur signature au bas du document sous le feu roulant des « cameramen » qui enregistraient cette scène historique.

A 0 h. 45 le document était signé par tous les délégués : l'Allemagne avait capitulé sans conditions.

Le maréchal Joukov a déclaré alors: « La délégation allemande peut se retirer ».

JAMAIS PLUS 1918 !

En 1945, l'Allemagne battue, ruinée, occupée entièrement subira sans pouvoir "finasser" l'autorité et les décisions des vainqueurs.

LONDRES, 9 mai. — Dans les milieux politiques londoniens, on s'attache à faire ressortir les différences fondamentales existant entre « l'armistice » de 1918 et la « capitulation inconditionnelle » de 1945.

En 1918, rappelle-t-on, le gouvernement du Reich, à la demande des chefs militaires allemands, a demandé un armistice pour éviter un désastre militaire ; en 1945, la reddition vient après un désastre militaire.

En 1918, l'armistice fut signé, non par les chefs militaires allemands : Ludendorf, Hindenburg ou Groener, mais par un représentant du gouvernement civil allemand : d'Erzberger ; les négociations furent poursuivies par le gouvernement civil du prince Max de Bade.

C'est ainsi que, plusieurs années après, il fut possible de prétendre que l'armée allemande ne s'était pas rendue, mais avait été frappée dans le dos.

En 1945, la reddition a été signée par les chefs de l'armée allemande, elle est suivie par la capitulation de deux grandes armées en campagne.

En 1918, le gouvernement allemand avait fait appel aux quatorze points du président Wilson et s'est servi de ces quatorze points pour exalter le sentiment national contre le traité de paix ; en 1945, la reddition est sans conditions, et les décisions des Alliés seront sans appel. Les Allemands ne pourront pas prétendre avoir été trompés sur les termes acceptés.

Enfin, en 1918, les Alliés n'occupèrent que certaines zones en Allemagne occidentale ; sur la plus grande partie du territoire régnait l'autorité du gouvernement allemand qui menait les négociations pour le traité de paix ; en 1945, l'Allemagne entière est occupée, il n'existe plus de gouvernement ou d'Etat allemand, après la reddition sans condition, aucune négociation avec un gouvernement allemand n'aura lieu ; cette fois, les conditions d'un traité de paix seront imposées et exécutées par les forces occupantes.

Le sort de l'Allemagne

D'après ce qu'on sait de la Conférence de Crimée, le destin du Reich sera réglé par les Alliés seuls.

1° L'Allemagne sera divisée en quatre zones d'occupation, la France occupant la quatrième de ces zones. La coordination de l'administration et du contrôle sera assurée par une commission centrale de contrôle représentant le commandement suprême interallié résidant à Berlin ou dans une ville moins détruite ;

2° Le grand état-major assurera la dispersion et le désarmement de toutes les forces allemandes en procédant à la destruction de tout l'équipement et de tout le matériel allemand et en éliminant ou en contrôlant toute l'industrie allemande susceptible d'être utilisée pour la production militaire ;

3° Les criminels de guerre seront arrêtés, jugés et punis ;

4° Des réparations en nature seront exigées pour les destructions causées par les Allemands dans les pays occupés ; finalement le parti nazi, toutes les lois nazies, toutes les organisations et les institutions nazies seront anéanties.

Cette politique a pour but, non de détruire le peuple allemand, mais de bien faire comprendre au peuple allemand et au monde entier que l'Allemagne a été battue complètement sur le champ de bataille, et ensuite d'écarter pour toujours le danger d'un relèvement de la puissance militaire allemande.

De Brazzaville à Berchtesgaden

En ce jour de victoire, où tous les hommes libres du monde se penchent sur le chemin parcouru depuis septembre 1939, il convient que les Français accordent une pensée particulière à ceux qui, refusant l'armistice de juin 1940, maintinrent la France présente sur tous les champs de bataille de cette guerre. Jamais carrière de soldat n'a été modelée par le destin avec autant de grandeur.

Partis de Brazzaville et de Fort-Lamy, les volontaires de la France Libre, les troupes de l'A.E.F. et du Cameroun, auxquelles se joignirent peu à peu toutes les forces de l'Empire, se sont ouvert par les armes un chemin victorieux jusqu'au cœur de l'Allemagne où la 12e compagnie du 3e régiment de marche du Tchad de la division Leclerc a pris Berchtesgaden.

Mais la lutte n'est pas terminée pour les soldats de l'Union Française. Français et Indochinois combattent dans les montagnes du Tonkin. C'est vers la libération de l'Indochine et la défaite totale de l'ennemi japonais que doivent se tendre désormais toutes les énergies.

NUIT "V"

par Merry BROMBERGER

Nuit digne des Mille et une Nuits.

Des hommes, qui débarquaient du pays de la mort, sortaient éblouis, n'en croyant pas leurs yeux, sur le seuil étincelant de la gare d'Orsay.

Leur regard était encore plein de décombres et de souvenirs atroces. Ils avaient appris la paix dans une petite gare de France ce matin, ou en Allemagne dans l'après-midi même au moment de prendre l'avion. Ils n'en avaient pas été tellement frappés. Leurs aventures personnelles, le miracle de se retrouver libres et vivants à la porte de chez eux les occupait davantage.

Le miracle

Mais soudain, sortant de cinq ans de malheur et d'effroi, sous leurs nippes collantes de sueur et le faix de leurs ballots, ils débouchaient en plein conte de fées. Ils n'avaient jamais rêvé cela, ce Paris de soie bleu, bâti tout en lumière avec des fontaines de cristal et des monuments de clarté, des jardins de Bagdad colorés en feu de bengale, un ciel plein de lucioles, éclaboussé de poudre d'or, de jaspe, de rubis, répandue par de molles fusées. Ils en oubliaient de répondre à la foule qui les acclamait par des vivats.

Leurs camions les amenaient comme des tapis volants à travers un monde enchanté.

Notre-Dame reconstruite deux fois en pierres de soleil : une fois en effet dans la nuit, une autre fois couchée sur le miroir de la Seine, le Panthéon travesti en dôme oriental, la Concorde féerique entre ses palais éblouissants...

La fantaisie des itinéraires qui les menaient vers les salles obscures où ils allaient attendre la liberté, les promenait à travers un décor extravagant. Ils restaient muets de surprise, transportés au delà de toute réalité.

Nuit merveilleuse où l'on reprenait la paix d'un seul coup, les lumières de la ville, la joie de vivre, les embarras de voitures, les feux d'artifice, le métro à une heure trente du matin.

Les sirènes avaient hurlé la mort pour la dernière fois et, cette fois, c'était la mort de la guerre.

(Suite en page 2)

Sur les boulevards, la foule chante la « Marseillaise » dont les échos se prolongèrent toute la nuit dans la capitale en liesse.

Celui qui hier encore appelait Hitler "un des plus grands héros de l'Histoire allemande"

DOENITZ DISSOUT LE PARTI NAZI

DES PRISONNIERS ALLEMANDS RECONSTRUIRONT L' « ORADOUR » DE L'AUBE

TROYES, 9 mai. — Le préfet de l'Aube a décidé que la commune de Buchères, l' « Oradour » de l'Aube, serait reconstruite par ceux-là mêmes qui l'ont détruite. Samedi, à 17 heures, le premier chantier de prisonniers allemands sera mis au travail. Devant les survivants de Buchères, le préfet évoquera le massacre du 24 août 1944, au cours duquel 62 habitants furent assassinés, et s'adressera directement aux prisonniers.

EN ALLEMAGNE, 9 mai. — Une proclamation de l'amiral Doenitz, chef du gouvernement du Reich, a dissous le « Parti National-Socialiste Allemand des Travailleurs », c'est-à-dire le parti nazi, fondé par Hitler il y a plus de quinze ans.

Dans son discours d'hier, l'amiral avait d'ailleurs confirmé que « les fondements du Reich étaient brisés ». Il a déclaré :

« Le parti national-socialiste a disparu. L'unité entre l'Etat et le parti n'existe plus. Les fondements sur lesquels le Reich était construit sont brisés. Avec l'occupation de l'Allemagne, le pouvoir passe aux armées d'occupation. Il dépend d'elles de savoir si moi et le gouvernement du Reich que j'ai nommé pourront ou non demeurer en fonctions. »

Un acte de soumission

Ainsi parle l'homme qui, il y a quelques jours à peine, annonçait au peuple allemand la mort du Führer « à la tête de ses troupes », et appelait Hitler « un des plus grands héros de l'histoire allemande, dont la vie a été dédiée tout entière à la patrie ».

Par ses paroles mêmes, Doenitz reconnaît de quoi était faite la structure du Reich : d'un accord intime, d'une permanente complicité entre le national-socialisme de Hitler, la puissance traditionnelle d'une caste militaire, et l'enthousiasme d'un peuple qui demeura fanatisé jusqu'aux derniers mois de la défaite.

A l'heure de la capitulation, le même Doenitz, qui fut un des traits d'union entre l'Armée et le Nazisme, « dissout la parti nazi ». Que les démocrates du monde entier ne se réjouissent pas trop vite. Doenitz tire simplement les conséquences de la capitulation, et obéit à un ordre du vainqueur. Son geste est un geste de morne soumission, ce n'est pas le commencement d'une renaissance. Il abolit le passé.

L'Allemagne militaire dépose les armes, dissout le parti qui lui a permis de soulever, une fois de plus, la passion de conquête de son peuple et, selon les termes des plénipotentiaires, « s'en remet à la générosité du vainqueur ». Elle constate son propre anéantissement.

Mais combien d'années faudra-t-il pour que les jeunes générations allemandes changent d'âme, pour que l'impérialisme allemand, et sa plus forte expression, le nazisme, soient vraiment abolis dans les cœurs ?

Au tour du docteur Schacht de n'être "pas nazi" et de renier Hitler !

Une ineffable interview du docteur Hjalmar Schacht, dernier prisonnier allemand de marque, est rapportée par un correspondant américain du front de la 3e Armée américaine.

Très calmement, en fumant un gros cigare, Schacht, qui maintint pendant des années l'armature financière du Reich et qui par ses contacts avec les milieux financiers étrangers assura à l'Allemagne des concours efficaces dans les pays alliés eux-mêmes, déclara aux journalistes qu'il n'avait jamais été nazi. Et il se plaignit de Hitler :

— Hitler n'a jamais rien compris à l'argent et au pouvoir de l'argent, gémit-il. Il n'a jamais suivi mes conseils, ni même voulu les prendre.

Il ajouta :

— Hitler n'est pas mort. Même s'il me disait lui-même qu'il est mort, je ne le croirais pas.

Très spirituel, monsieur Schacht ! Reprenant votre formule, disons que lorsque après des années de fidèle collaboration avec Hitler vous nous dites que vous n'êtes pas nazi, ni responsable des crimes nazis, nous nous permettons également de ne pas vous croire.

La journée à San-Francisco

La procédure de vote est fixée

● La procédure de vote pour tous les organismes de la Conférence, y compris l'Assemblée plénière, a été décidée au cours d'une réunion du Comité exécutif à laquelle assistaient notamment MM. Bidault et Bonnet.

Le vote sera aux deux tiers des voix pour les questions importantes et à la simple majorité pour les questions de procédure. Cette thèse était celle de la France.

Tous les amendements devront donc être adoptés à la majorité des deux tiers des voix, comme d'ailleurs le Comité directeur en avait exprimé le désir.

● M. Henri Rolin, délégué belge, a déclaré que la Belgique appuyait l'amendement français selon lequel le statut de la neutralité était incompatible avec la participation dans la nouvelle organisation internationale.

● Le délégué soviétique au Comité de la Cour internationale de justice s'est opposé à ce que la nouvelle Cour puisse ordonner des mesures coercitives pour faire respecter les décisions rendues. Le point de vue soviétique est que « seul le Conseil de sécurité peut recourir à la force ».

● Les représentants des vingt et une républiques de l'Amérique latine ont fait une démarche mardi auprès de M. Stettinius pour protester contre la proposition russe assurant l'automatisme des pactes régionaux.

● Il n'est pas impossible que les Bermudes soient choisies comme siège du futur organisme international.

Opinion de la servante Gertrude à Berchtesgaden

"Hitler ? Un homme tout à fait bien. Bien entendu, il était fou..."

BERCHTESGADEN, 9 mai. — On n'a pas encore pu monter au « nid d'aigle » de Hitler, au sommet du Berghof.

L'infanterie française, qui tentait d'ouvrir les portes et de passer par l'ascenseur relié aux passages souterrains s'aperçut qu'elles étaient bloquées. Jusqu'ici, le génie n'a pas brisé les plaques de blindage.

Dans le chalet, au « seuil sacré » de l'intimité de Hitler, le lieutenant Capelin ne rencontra que quatre S.S. et la servante Gertrude.

Les S.S. ne créèrent aucune difficulté. Quant à Gertrude, le seul commentaire qu'elle fit mérite d'être retenu : « Au fond, Hitler était un homme tout à fait bien ; bien entendu, il était fou ! ».

Léon DEGRELLE est dans un hôpital à Saint-Sébastien

MADRID, 9 mai. — Léon Degrelle, champion du nazisme en Belgique, est arrivé hier en Espagne par avion, venant du nord de l'Allemagne.

Son appareil ayant fait un atterrissage forcé, Degrelle qui a été blessé, a été transporté dans un hôpital militaire de Saint-Sébastien où il est placé sous la surveillance de la police.

A 18 heures la 31e et la 34e escadre de l'Aviation française défileront au-dessus de Paris

Ceux qui ont retrouvé Paris le jour de la Victoire

MM. Paul Reynaud, Léon Jouhaux, le général Gamelin

Chaque jour, des personnalités politiques, déportées, rentrent d'Allemagne.

Hier après-midi, l'avion personnel du général de Gaulle arrivait à l'aérodrome d'Orly, ayant à son bord MM. Paul Reynaud et Léon Jouhaux. M. Paul Reynaud, que M. Parodi, ministre du Travail, attendait sur le terrain, a les cheveux blancs, mais l'allure toujours vive.

— Dans ma cellule d'Oranienburg, dit-il, je ne comptais pas revoir mon pays. Et l'ancien président du Conseil de conter les circonstances providentielles dans lesquelles il se trouva libéré.

Transféré dans le Tyrol, il avait vu les S.S. s'enfuir devant l'avance américaine et, ses compagnons et lui, s'étaient emparés de leurs armes.

Des officiers et des soldats de la Wehrmacht avait déjà capitulé gardaient désormais les prisonniers.

Au moment où les Américains vinrent pour délivrer ceux-ci les S.S réapparurent, brûlèrent un tank, bombardèrent la maison, abattirent l'officier de la Wehrmacht.

Leur coup de main risquait de réussir, quand les prisonniers entrèrent eux-mêmes en action avec les armes dont ils s'étaient emparés. Déconcertés, craignant l'arrivée des renforts américains, les S.S. abandonnèrent la lutte.

Après un elibération aussi mouvementée, on comprend la joie toute particulière ressentie par M. Paul Reynaud en retrouvant Paris le jour même où la capitale saluait la victoire.

— Tous ceux, dit-il, qui suivent aujourd'hui le général de Gaulle sont sur le chemin du salut.

Quant à M. Léon Jouhaux, amaigri mais rayonnant, il se rendit aussitôt à la C.G.T., où un vin d'honneur l'attendait. Il compte y reprendre aussitôt ses occupations.

L'aérodrome d'Orly avait vu arriver peu après un autre avion qui amenait le général Gamelin et le colonel de La Rocque.

Le général Gamelin passa en revue le piquet d'honneur. Lui aussi avait fait le coup de feu, ainsi que M. Daladier, lors de leur libération mouvementée.

M. Daladier n'est pas rentré avec ses compagnons de misère, étant parti d'abord voir son fils, sous-lieutenant à l'armée de Lattre de Tassigny.

LA BELLE NUIT DE PARIS

(Suite de la première page)

Le général de Gaulle avait connu l'apothéose que les Français lui avaient tant souhaité arrivant, debout dans sa voiture, sur la place de l'Etoile, dominant ensuite toutes les têtes sous la voûte sacrée, acclamé par neuf avenues qui amenaient vers lui, de tous les points de l'horizon, de Strasbourg, de Lyon, de Menton, de Marseille, de Toulouse, de Bordeaux, de Rennes, de Saint-Lô, de Lille, la clameur délirante de la gratitude nationale.

Les cinq drapeaux des Nations Unies étaient montés au-desssus du tombeau et, au souffle du vent, gonflaient leurs plis comme des voiles de vaisseaux victorieux.

Toute la soirée, une interminable parade avait promené, sur les boulevards et les Champs-Elysées, des chars fleuris de jeunesse, des jeeps couvertes de jeunes filles. Du haut des façades ruisselantes de drapeaux et d'oriflâmmes avait neigé du papier blanc comme à New-York, pendant que des avions énormes, rasant les toits, lançaient des giboulées de confetti multicolores.

Et puis la nuit était venue. Nuit tendre, colossale, pleine de chants, de coups de canons, de piétinements innombrables, d'acclamations et de douceurs ; nuit consolante après tant de nuits anxieuses ; nuit du bout de la nuit, ruisselante de beauté répandue comme un baume sur tant de cœurs meurtris ; nuit féerique et pourtant sans délire, toute de joie pure, sans ivresse, sans alcool, presque sans bals, pleine de tant de fantômes chers aux visages déchirants, de trop de récits rapportés par les rapatriés racontant les derniers massacres dans les camps, les enfants hitlériens jetant des grenades sur des fantômes familiaux, avant de mettre bas leurs armes et d'aller se poser en innocents.

Deux doigts de lumière, un « V » montant jusqu'au ciel, jaillissaient des Tuileries. Les avions, feux et phares allumés, remplissaient l'air de grondements joyeux et de lampions volants. Sous l'Arc de Triomphe, découpé sur l'obscurité par les projecteurs, un ostensoir de gloire déployait ses rayons, les fusées montaient de partout, les canons tonnaient, les salves crépitaient de toutes parts, les monuments de Paris resplendissaient comme autant de motifs de fierté, le Sacré-Cœur d'où tant de prières étaient montées pour la victoire, la statue de la République, la colonne de la Bastille, les gares qui en cinq ans avaient vu tant de déchirements, la place Vendôme et son stylite de bronze, la statue d'or de Jeanne d'Arc, la Concorde où Paris s'est battu et où l'armée française a retrouvé ses drapeaux.

Quatre millions de Parisiens, renforcés de milliers d'amis et de cousins s'écrasaient de la Bastille à l'Arc de Triomphe, les yeux éblouis, le cœur dilaté, n'ayant jamais su Paris si beau, la paix si désirable, et si prenante, cette victoire qui n'avait surpris personne.

A 4 heures du matin les salves tonnaient encore. On dansait à la République. Les clameurs triomphales retentissaient toujours de Neuilly à la Nation. — M. B.

EN HAUT :
Grande vedette de la guerre, la « Jeep » est aussi celle du jour « V »
AU CENTRE :
De la cave, remontent les vieux flacons gardés précieusement pour le jour attendu
CI-DESSUS :
L'abri, souvenir des mauvais jours, disparaît chassé par le dernier hurlement des sirènes
(C.P.3850, C.P.3849, C.P.3848)

Les derniers soubresauts de la guerre en Europe

LONDRES, 9 mai. — Etant donné les difficultés des communications sur tous les fronts, les combats n'ont cessé que très tard dans certains secteurs de Tchécoslovaquie et de Yougoslavie.

A Bornholm

Sur le front balte, cependant, la cessation des hostilités s'est faite rapidement. Les derniers combats se sont déroulés dans l'île de Bornholm, où un lieutenant de vaisseau refusait de capituler et de désarmer ses quelques bâtiments.

En Croatie

En Yougoslavie, Zagreb a été libéré hier dans la soirée. Peu de troupes y ont été capturées. Un comité composé de collaborateurs notoires a été obligé de remettre la ville à l'armée du général Kotcha Popovitch. Un gouvernement d'unité fédérale slovène a été formé à Trieste. Il reste à libérer Maribor. Klagenfurt a été occupé.

Atlantique et Méditerranée

Les Allemands des îles du Dodécanèse se sont rendus, de même que ceux des îles anglo-normandes.

On est sans nouvelles officielles de Saint-Nazaire et de Dunkerque.

ravitaillement

La charcuterie

Salaisonniers et charcutiers-fabricants ne sont pas d'accord. Ces derniers ne perçoivent que 50 0/0 des arrivages de viande, alors que, d'après les inscriptions de décembre, ils doivent servir 75 0/0 des consommateurs.

— Voilà pourquoi, disent-ils, nous ne pouvons honorer tous les tickets, tandis que, de l'autre côté, le surplus des produits fabriqués peut trouver un écoulement hors du circuit normal de répartition...

Il y a intérêt à ce que ce désaccord soit rapidement réglé, car, comme toujours, c'est le consommateur qui en fait les frais.

Rations

Fromage gras avec 3 et 4 de mai (40 gr.).

Vin de la Victoire aux J3, M, C, V (1 litre).

Lait frais : les J3 et les V doivent être servis sans priorité pour l'une de ces catégories sur l'autre.

50.000 fr. récomp, pr Berline tract. av. 11 CV noire, roues rouges, 9031 RN 6, n° d'ordre 377.743, disparue nuit du 7 au 8, vers 1 h., r. Amsterdam, près gare St-Lazare. Discr. abs. S'adr. S. Publipress, 31, bd Bonne-Nouvelle, CEN. 63-00.

RADIODIFFUSION FRANÇAISE

ECOUTEZ
le JEUDI 10 MAI à 22 heures
sur la chaine nationale
longueur d'onde : 431-70

LOUIS XIV

une image radiophonique d'André OBEY

Musique originale de Jean RIVIER
Réalisateur : Arno-Charles BRUN
avec
PIERRE BRASSEUR

Le général de Gaulle assiste à un "Te Deum" à Notre-Dame

Pour célébrer la victoire, un « Te Deum » a été chanté ce matin à 10 h. à Notre-Dame. Le général de Gaulle y assistait, ainsi que des membres du corps diplomatique et des représentants des armées alliées.

Les autres cérémonies

D'autres cérémonies religieuses ont été célébrées à 11 heures au temple de l'Oratoire, où M. Jules Jeanneney, ministre d'Etat, représentait le gouvernement, et, à midi, au temple israélite de la rue de la Victoire, en présence de M. René Mayer, ministre des Travaux publics.

Enfin, à 17 heures, une cérémonie aura lieu à la Mosquée, en présence de MM. Jeanneney, Tixier, ministre de l'Intérieur, et Giacobbi, ministre des Colonies.

Réouverture de la station de métro « Dupleix »

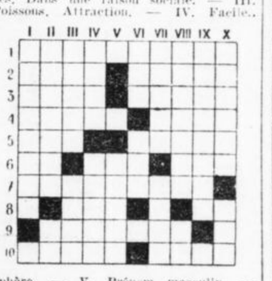
Afin de desservir le nouveau centre de libération des prisonniers de guerre de la caserne Dupleix, la station de métro « Dupleix » sera rouverte à partir de vendredi.

mots croisés

PROBLÈME N° 137

HOR. — I. D'ailleurs. — 2. Oiseau. Fonctionnaire. — 3. Ombellifère. Temps. — 4. Imagination. Unir. — 5. Parcourus. Manière. — 6. Article. Souverain africain. Légumineuse. — 7. Dépensée d'avance. — 8. Pronom. Divinité étiveolante. — 9. Parure — 10. Amer. Fleuve.

VERT. — I. Dispersés. — II. Pièges. Dans une raison sociale. — III. Poissons. Attraction. — IV. Facile.



Sphère. — V. Prénom masculin. — VI. Chef-lieu. Femme de lettres. — VII. Invariable. Monnaie chinoise. — VIII. Enduite d'une matière inflammable. Note. — IX. Enfermer. — X. Mesures. Oiseau.

Solution du problème n° 136

HOR. — 1. Cantatrice. — 2. Idéale. Non. — 3. Celles. Dut. — 4. Auses. Cédé. — 5. Onésime. — 6. Renie. Enée. — 7. Id. Elisa. — 8. Cil. On. — 9. Etau. Vieux. — 10. Sein. Ies.

VERT. — I. Cicatrices. — II. Aden. Edité. — III. Nelson. Lai. — IV. Talents. Un. — V. Alésée. — VI. Tos. Enrl. — VII. Ciel. Ii. — VIII. Indemnisée. — IX. Coupées. Us. — X. Ente. Eaux.

BEAUX TERRAINS à bâtir à 60 francs entre NICE et MONACO. Vue imprenable mer et plages. Panorama unique par lots de 5.000 à 20.000 m. BLOT, 27, rue d'Athènes. Téléph.: TRInité 14-98.

ASSOCIATION OU ACHAT OU CRÉATION COMMERCE OU INDUSTRIE
toutes propositions sérieuses recherchées par ingénieur, 44 ans, hautes études, disposant capital, références, large expérience commerciale et technique, bonnes relations commerciales, Ecrire : HAVAS 221.058, 17, rue Vivienne, Paris.

C'EST LA VICTOIRE
Pour reconstruire
la France meurtrie
Souscrivez des
BONS DE LA LIBÉRATION
à intérêt progressif

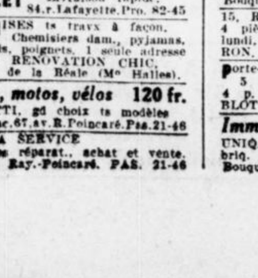
LE SALON
du 27 Avril au 27 Mai
PALAIS DE TOKIO

GOURNAY-en-Bray Ferme herbagère, 29 ha si ten. Labumière, 5, bd Malesherbes. Anj. 38-62

Vins en gros à Bercy
Unique prix... 4.500.000
TIM, 21, rue d'Uzès. CENtral 30-83

VENDREDI 11 MAI, A 20 HEURES
RADIO OUVERTURE D'UN COURS DE
Monteur, dépanneur, radio-technicien
1re leçon gratuite
I.F.E.T., 62, boulevard Sébastopol, 62

Aujourd'hui : LA VICTOIRE!
Demain : POUR TOUS...



POUX
Traitement nouveau, efficace.
S'emploie à sec - sans lavage
APHTIRIA
Ttes Pharmacies - 4 fr 40 le sachet
Visa N° 743 P

Pour fabrication **CHAUSSURES**
VENTE LIBRE
ACHETE TOUS PRODUITS
tels que : Feutres, rubans, laizes, peaux, lanières, raphia, etc., etc.
MANUFACTURE LEPICART
168, rue Saint-Denis

RATS-SOURIS
DESTRUCTION COMPLETE GARANTIE
PAR SPECIALISTES
ETABLISSEMENTS FISCHER
Représentant, 42, rue Pergolèse
Téléphone : PASSY 45-01.

LA FLOTTE ALLEMANDE sera peut-être utilisée contre le Japon

Des sous-marins seront remis à l'U.R.S.S.

LONDRES, 9 mai. — L'agence Reuter écrit :

« Il est possible que le reste de la flotte allemande qui doit être livrée aux Alliés soit utilisée contre le Japon au lieu de demeurer inemployée avec des équipages de prise. Des matelots et des officiers appartenant aux marines alliées sont actuellement en route pour divers ports d'Europe où ils prendront possession des navires et si cela est nécessaire, les rendront inutilisables en tant qu'unités de combat.

» La marine allemande se compose aujourd'hui de deux croiseurs, le « Prinz Eugen » et le « Nurnberg », d'une douzaine de destroyers et d'environ 300 sous-marins. »

Les hypothèses selon lesquelles cette flotte pourrait être amenée à des points de rassemblement tels que Rosyth ou Scapa-Flow, sont maintenant abandonnées pour la raison que les ports de la Baltique et de la mer du Nord seront répartis entre les Alliés et la Russie, et que ces navires seront sans doute l'objet de négociations entre les trois puissances.

Il est possible qu'une partie de la flotte sous-marine soit remise à la Russie, mais la question dans son ensemble sera soumise à l'organisation mondiale de la sécurité lorsque celle-ci aura été effectivement constituée.

Il est possible que les navires allemands livrés aux Alliés constituent une partie des forces navales de police dont disposerait cette organisation.

Sté An. des Pneumatiques Dunlop
Capital : 173 millions
Siège social : 64, r. de Lisbonne, Paris (8e)
R. C. : Seine 37.587
AUGMENTATION DE CAPITAL

Le Conseil a décidé de porter le capital de 175 à 350 millions par émission, au prix de 1.000 fr., payable intégralement à la souscription, de 350.000 actions nouvelles de 500 francs.

Droit de préférence, à titre irréductible, à raison d'une action nouvelle pour une ancienne.

Demandes de cession à titre éventuel et réductible.

Souscription ouverte du 16 mai au 16 juin 1945 inclus, au siège de la Société et dans les Banques suivantes, tant à leur siège social que dans leurs succursales et agences en France : Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit Commercial de France, Banque de l'Union Parisienne, Crédit du Nord, Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Compagnie Algérienne, MM. Mirabaud et Cie, MM. R. Varin-Bernier et Cie, l'Union Européenne Industrielle et Financière.

Droits des actionnaires empêchés sauvegardés, par les soins du Crédit Lyonnais, conformément à la loi du 14 août 1941. *B.A.L.O.* du 7 mai 1945, N° 19.

Ets **STERALAM**
82, bd Barbès, 18e
153, r. Legendre, 17e
LITS et VOITURES D'ENFANTS
Maison de confiance

IL FAUT CONNAITRE NOS ALLIÉS
les grades et les uniformes de ETATS-UNIS — U. R. S. S. GRANDE-BRETAGNE — CHINE
16 pages en couleurs : 15 francs
En vente partout et à B. I. E. P. 12, rue de la Victoire. — Tru 66-96
Revendeurs demandés

UN METIER
AGREABLE ET LUCRATIF !
LA COIFFURE MODERNE
enseignée par des méthodes modernes
Inscrivez-vous pour la prochaine session (Aucun cours par correspondance)
INSTITUT DE COIFFURE LIBRE
43, rue Réaumur, 43, à Paris (IIIe)

LÉGION D'HONNEUR

L'Assemblée générale de la Société d'Entraide des membres de la Légion d'honneur se tiendra le SAMEDI 12 MAI, A 15 HEURES, à la Grande Chancellerie, 64, rue de Lille, à Paris.

Sport partout...

30 points à prendre autour de Paris...

PAUL MAYE Y SONGE

Demain, à 8 h. 45, au pont de Saint-Cloud, 130 coureurs prendront le départ du Circuit de l'Ile-de-France, devenu, de par l'actualité, le Grand Prix de la Victoire.

Sur les 255 kilomètres de l'épreuve de Libération-Soir, qui ne comporte pas de très grosses difficultés, nous reverrons à l'œuvre tous ceux qui se sont distingués depuis le début de la saison.

Paul Maye, vainqueur en 1941 et 1942, veut essayer, après Paris-Roubaix et Paris-Tours, de faire la passe de trois pour compter 90 points qui le mettraient hors de portée pour le championnat. Mais ses adversaires sont, cette fois, bien décidés à ne pas le mener au sprint au Parc des Princes. Y réussiront-ils ? — R. M.

Lamboley, Le Boulch favoris au Parc

Au Parc des Princes, demain, à partir de 14 heures, réunion intéressante en attendant l'arrivée des routiers du Grand Prix de la Victoire.

Demi-fond : *sur 70 km., Lemoine, Lamboley, Claverie, Frosio, A. Sérès, Level, Godeau, Alavoine, Illitch, Favori:* Lamboley.

Omnium : *Le Boulch, Dousset, Bruneau, Desmoulins, Grauss, Piel, Picco sur 1 km. en individuelle et poursuite. Pronostic:* Le Boulch.

Vitesse: *rentrée d'Ovenberghe contre Douvette, Rival, Brison, Causeret, Vieillefond, etc. Causeret a nos faveurs.*

● Grimbert, Munier, Auriano participeront jeudi au Tour de Corrèze.

L'horaire probable

Pont de Saint-Cloud (départ km. 0), 8 h. 45 ; Versailles (10), 9 h. 2 ; Longjumeau (28), 9 h. 31 ; Essonnes (45,5), 10 h. 2 ; Melun (63,5), 10 h. 36 ; Meaux (120), 12 h. 6 ; Senlis (154), 13 h. 2 ; Chantilly (168,5), 13 h. 18 ; Beaumont (185,5), 13 h. 51 ; Cormeilles (216), 14 h. 45 ; St-Germain (229), 15 h. 3 ; Versailles (242,5), 15 h. 25 ; Parc des Princes (arrivée), 15 h. 51.

Demain à Angers

Hansenne affronte Reiff Rochard, Schrœven

— Demain, à Angers, aura lieu la plus belle manifestation d'athlétisme qui ait eu lieu depuis plusieurs années.

Trois matches vont dominer la journée :

Celui d'Hansenne et de Reiff, sur 1.500. Hansenne, plus véloce, devrait vaincre son rival qui sera obligé de mener. Temps probable : 3' 57".

Celui de Foussard et de Braeckman, sur 100 mètres. Foussard doit gagner en moins de 11".

Enfin, celui qui opposera Rochard à Schroeven sur 5.000. Rochard l'emportera en un temps voisin de 15'.

Balezzo, Chypre, Legras, Omnès, Wittewronghel seront les autres vedettes du meeting angevin. Dolléans fera sa rentrée en sprint. — J.-R. F.

« Je crains la tuile » dit Rochard

— Depuis 1938, je n'ai jamais pu faire une saison d'athlétisme sans avoir d'accident. Je n'ose donc pas me réjouir encore de l'excellente condition physique dans laquelle je me trouve actuellement, nous a dit Roger Rochard, car je crains à chaque instant de me claquer ou d'attraper la grippe.

Il est certain qu'il serait vraiment dommage de voir Rochard rater une saison qui s'annonce magnifique, à cause d'une « tuile » quelconque.

— Jeudi, a ajouté Rochard, je courrai sur 5.000 mètres à Angers ; je dois pouvoir facilement approcher le temps de 15 minutes sur cette distance.

Mais quels sont les projets réels de Rochard : 5.000 ou 10.000 ? Un deuxième titre de recordman de France lui siérait fort bien. — J.-R. F.

Quatre-vingts jeunes dans le « Premier Pas »

Demain matin, dans la vallée de Chevreuse, avec départ à Versailles, à 9 h. 30, et arrivée en haut de la côte de la Minière, 80 jeunes disputeront la finale du « Premier Pas Dunlop ».

Le Caennais Monroeq et le Parisien Blusson seront les plus en vue.

Cerdan est attendu aux U.S.A.

écrit Lew Burnston

Le manager américain Lew Burnston, qui avant la guerre résida plusieurs années à Paris, et qui actuellement est un des grands impresarii de New-York, vient de donner de ses nouvelles au lieutenant Libinne, de l'armée Leclerc :

— J'espère arriver bientôt à Paris avec d'excellents boxeurs américains, annonce-t-il. J'ai déjà demandé mon visa. Je donnerais n'importe quoi pour être à Paris. Ensuite, je ferai venir des boxeurs français à New-York. Marcel Cerdan m'intéresse beaucoup. Il est attendu avec impatience par les Américains. Vous le constaterez d'ailleurs à la lecture de ces coupures de presse qui estiment qu'il est le candidat le plus sérieux au titre mondial des moyens.

Et Lew Burnston, qui organise à Coney-Island, donne des nouvelles de nombreuses vedettes de la boxe aux Etats-Unis, de Ken Overlin, notamment, propriétaire d'un grand café à Vallijo (Californie).

Problèmes posés en l'air...

● *Despeaux* pourra-t-il recevoir, pendant 10 rounds, dimanche, à la Croix-de-Berny, les coups puissants du *« lion africain » ?*

● *Cerdan*, qui a retrouvé son dynamisme, sa *« cadence infernale »*, trouvera-t-il le coup qui abat ?

● *Ray Famechon* encaissera-t-il les durs crochets du gauche d'un Germain Perez *très « remonté » ?*

● *Germain Perez* pourra-t-il conserver jusqu'au bout le rythme fougueux du début ?

A. FAMECHON remplace Montané

Comme nous l'avions laissé prévoir hier, Montané, blessé, ne pourra boxer dimanche. Il sera remplacé devant Dicristo par André Famechon qu'il battit une fois et qui le battit aussi. Belle acharnée en perspective.

Coup de fouet

● Les Suisses Flury et Etter ont bien été engagés par M. Siry, mais le Palais de Glace n'étant pas libre le 26, la réunion a été remise à plus tard. D'autre part, la soirée annoncée au Cirque d'Hiver, a été annulée.

● Nous apprenons la naissance d'Aïcha Osman, fils d'Omar.

● Dimanche prochain, à l'Elysée-Montmartre, Dauthuille rencontrera Marchand et Hermal sera opposé à Trionfi.

● Omar le Noir rencontrera Martinez d'Alagon, le 27 mai, à Marseille.

3 F et Ligue ne sont pas d'accord !

La réunion des délégués des clubs professionnels s'est fort mal terminée, hier matin. Et l'on ne sait si la Ligue subsistera à la suite des déclarations faites par M. Jules Rimet, président de la 3F, qui se retira de la salle avant la fin de la réunion, et... ne fut pas retenu.

Voici les faits :

L'assemblée avait à peu près adopté le protocole d'accord de la Ligue avec la 3F, lorsque la Ligue demanda de pouvoir organiser, chaque année, à son profit, un match international avec une Ligue étrangère.

M. J. Rimet s'éleva contre la demande exposée, et déclara que seule la 3F pouvait organiser une rencontre internationale et que la Ligue n'avait pas besoin d'argent.

On passa au vote, et, à l'unanimité des membres présents, le projet fut adopté.

Le président fédéral était battu. Il s'en fut en déclarant :

— Puisque c'est ainsi, je ne défendrai pas le protocole devant le Conseil national.

Or, l'on sait que le statut de la Ligue professionnelle n'a pas encore été adopté par le Conseil national !

Nous ne voyons pas pourquoi la Ligue professionnelle n'aurait pas son autonomie financière et sportive, comme les 21 ligues régionales existant en France.

M. Rimet aurait déclaré qu' « il craignait que la Ligue « pro » puisse présenter une équipe représentative plus forte que l'équipe de France (parce qu'elle comprendrait des joueurs étrangers), et que cela ne pourrait exister » !

Nous ne voyons pas pourquoi ?

Peut-être aussi — mais cela il ne l'a pas dit — M. Rimet craint-il qu'une recette échappe à cette pauvre 3 F, qui n'a pas, depuis la guerre, organiser de matches internationaux à recettes, mais qui a pris 600.000 fr. dimanche sur la recette de la finale de la Coupe !

Les choses s'arrangeront peut-être. Mais nous savons que les clubs sont décidés à rester sur leur position et que le conflit ne trouvera pas facilement un médiateur.

Lucien GAMBLIN.

"Je suis parti pour égaler ma saison de 1939"

nous confie Camellini

— Je suis bien parti pour faire aussi bien qu'en 1939, qui fut pour moi une année de victoires, nous disait Fermo Camellini pendant le voyage de retour Marseille-Paris.

Et Camellini, qui naquit il y a 29 ans à Emilia, près de Parme, mais habite Saint-Jean-Cap-Ferrat depuis 19 ans, nous énumérait ses succès de 39 : Turbie, mont Ventoux, Circuit des Alpes, Grand Prix de Nice, Grand Prix de Cannes, Nice-Annote-Nice, Tour du Gard, Grand Prix Guillemont.

Camellini nous faisait remarquer que s'il participa aux Tours de Lombardie, du Luxembourg, d'Espagne, de l'Est Central, du Sud-Est, il n'avait, par contre, jamais disputé le Tour de France.

— J'espère que ce sera pour bientôt, nous disait-il.

Camellini attend le retour de son frère Guérino (25 ans) pour qu'il reprenne place en course à son côté et fonde de sérieux espoirs sur son jeune frère Pierre (19 ans) qui commence à rouler.

En course, l'Azuréen a toujours la jambe droite bandée et comme nous lui en demandions la raison, il nous expliquait :

— A l'âge de 18 ans, étant monteur en chauffage central, je me suis brûlé à la jambe avec un tuyau sortant de la forge. Depuis, une varice est sortie et c'est pour la cacher que je me bande..

Demain, dans le Circuit de l'Ile-de-France, Camellini sera l'homme à battre.

René MELLIX.

Vedettes du rugby XIII à Paris

C'est samedi que sera joué, pour la première fois, à Paris, la finale de la Coupe de rugby à XIII, Carcassonne et Perpignan qui étaient opposés, dimanche, à Lyon, en demi-finale du championnat, se trouveront opposés sur le terrain du Parc des Princes, à 15 h. 30. Carcassonne c'est l'équipe des vedettes Bergèze, Puig-Aubert, Trescazes, Calliète, Lhary, Poch, Raynaud et la nouvelle recrue Mazo. En face, les Catalans pratiquent un jeu rapide et fougueux. Bruzy, Montagne, Ulma, Gros en sont les étoiles en avants et l'international Noguères garde les buts. La magnifique coupe donnée par lord Derby sera en compétition.

Après cette grande finale, sera jouée la finale du Championnat de France de hand ball.

Pour Info

● Le gala du Braquet Club aura lieu ce soir au Music-Hall de l'Etoile. Au programme : Gérardin, Mayo sur home-trainers ; Tison-Saudeyron en match exhibition ; Borda, Marie Binet, Ghethary, A. Dupeux et un sketch J. Sourza-Souplex.

PALACE 20 h. 15
5 DERNIERES
Monsieur Chasse !
av. LARQUEY et Simone RENANT
175e

PORTE-St-MARTIN
« LA PUCE A L'OREILLE ! »,
avec le célèbre comique BACH,
est le plus grand succès de Rire de l'année

DERNIÈRE SEMAINE
de RENÉE SAINT-CYR et GILBERT-GIL
et de « LA VIE EST BELLE »
Matinée Jeudi 10 (Ascension)

TH. de la POTINIERE
Vendredi 18 Mai
la nouvelle création de Noël Coward
Le Printemps de la Saint-Martin
adaptation française de Claude-André PUGET et Virginia VERNON
avec SUZY PRIM et MEG LEMONNIER

Elle est gaie... elle joue et chante à ravir
Et l'on dit :
Une grande vedette d'opérette est née
NELLY WICK
dans LE PETIT DUC au
TH. MONCEY 50, AVEN. CLICHY T.Ls.20 h. (sf vend.) Dim. mat. 14 h. 30

100e A L'ATELIER
L'AGRIPPA
DERNIERES

ASCENSION Mat. et Soir.
LOUEZ VOS PLACES
ANTOINETTE APOLLO
RENAISSANCE - AURELIE
...une femme de feu qui couve dans un cœur qui n'a jamais connu l'amour...
FAVALELLI (La Dépêche).
Soir : 20 h. 30 ; demain, matinée 15 h.

Comédie Champs-Elysées
LES GUEUX AU PARADIS
Tous les soirs 20 h. (sauf jeudi)
Mat. Sam., Dim. 15 h

TH. des VARIETES
LA REVUE des VARIETES
de DORIN et COLLINE
100e
JEUDI (Ascension), matinée à 15 h.

LA REVUE DE BOBINO
« 25 ANS DE PARIS »
Soirée 20 h. samedi, lundi et jeudi 15 h., dimanche 14 h., 17 h., 20 h.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
Le Logis des Chansonniers
GEORGE CHEPFER

CASINO DE PARIS
La Nouvelle Grande Revue
" CHARMING PARIS "
Demain, matinée : 15 h.

COUCOU DEMAIN ASCENSION
MATINEE A 15 H. — LA REVUE DIEUDONNE — CHARLEY

DEUX-ANES
la Revue
ON PARLE ONGLÉE !..
avec les Chansonniers
5e MOIS

CAMÉO en première exclusivité
32, Boulevard des Italiens
L'INTERDICTION EST LEVEE !
Le Nazisme a créé
MAïDANECK
le plus grand camp de la mort lente avec ses installations barbares
1.380.000 VICTIMES
Au même programme
TÊTE BRULÉE
film soviétique
Production Intorgkino

NORMANDIE
CAMILLE TRAMICHEL
FERNAND GRAVEY
RENÉE SAINT-CYR
PAMELA
GEORGES MARCHAL

DEMAIN

Championnat

Racing-Lille (au Parc, à 18 h.), Girondins-Alès, St-Etienne-Toulouse, Cannes-Lyon, Nîmes-Nice, Montpellier-Sète.

★ Demain, à 17 heures, à St-Ouen, l'équipe de France de la F.S.G.T. rencontrera le onze de l'Armée de l'air.

Demandes d'emploi 20 fr.

Mens. 45 a. tr. sérieux, référ. 25 a. de nouveautés. Tr. courant de tt commerce recherche GERANCE Paris ou Banlieue même avec fort cautionn. DEFIX, 13, allée Leiru-Rollin, Livry-Gargan (Seine-et-Oise).

Offr. et dem. gérances 80 fr.

Jeune femme ch. gérance hôtel ou commerce luxe. GAUTHIER, 9, place Jean-Jaurès, à Bordeaux.

DEUX personnes très sérieuses cherchent gérance hôtel Paris Cautionn. Ecr. Havas 221.079, r. Vivienne, 17

MENAGE professionnel cherche gérance libre Bar, Restaurant. Ecr. HAVAS, 221.081, r. Vivienne, 17.

Demande gérance meublés avec 100.000 frs. — Ecrire HAVAS 220.980, rue Vivienne, 17, Paris.

J.F. tr.au court comm. dés. Gérance Paris ou banl. Ecr. 93 Havas Rouen

Offres d'emploi 80 fr.

Pour travail domicile, on demand. OUVRIERES et ENTREPRENEUS. 1° spécialisées dans robes façon couture ; 2° spécialisées dans blouse chemisier et blouse couture. - Travail très soigné exigé, mais très bien payé et assuré toute l'année. Se présenter avec échantillon du travail sauf samedi à : ELSAY 28, rue Caumartin PARIS-9e

VIGIE PARISIENNE
50, rue de Londres, Paris (8e)
DEM. **SURVEILLANTS**
Paris et Banl., très bonne présentation, références exigées, emplois stables. Possibilité, repas, cantine.

Cherche bonne Sténo-Dactylo ayant réf. Se prés. 9 h. à 12 h. : La Qualité Française, 153, Bd Haussmann.

ON DEMANDE ei ébénistes, place stable, b.salaire. Cozette, 54, r. Vitruve

On dem. très bonnes PREMIERES MAINS pr le Flou pr Ateliers. Mme ROCH, 33 bis, bd de Clichy. Se présent. le matin de 9 à 12 h.

Sté réorganisat. Service extér. rech. **COURTIERS** pr placer aupr. clientèle commerçants, industr., contrats défense, gros gains dès début. Nécessaire être actifs, situation d'avenir. - Ecrire ou se présenter : G.I.U.A., 14, rue Moncey, PARIS.

JEUNE INGENIEUR
connais. Pte Mécaniq. et Electricité rech. par Sté OUTILLAGE VAL D'OR, 102, Av. du Président-Wilson, PUTEAUX (Seine)

On dem. bons MECANIC. auto et peintres en voit. Ets POMMIER, 91-97, bd Auguste-Blanqui (13e).

Famille 4 pers. dem. bon. tt faire sach. cuisine ou fem. ménage. réf. exig. bon sal. ELY. 55-56.

Entrepr. de transp. rech. jne fille de 20 à 25 ., intellig. et cap. d'initiat. Se prés. Rapid'Opéra, 49, r.St-Roch, Paris-1er, de 14 à 17 h.

Sec. sténo-dactylo con. si possible Edition. T.O., 74, r. La Fayette

Cours, écoles, leçons 120 fr.

COIFFURE Apprentiss. complet. 14, place du Havre.

Travaux à façon 80 fr.

Ajustage Vêtements Hom. et Dam. Mézergue, 170, bd Voltaire, Paris

Ravernissage tampon de medic. à domic. Ruiz, spécial. BOT, 47-96

STOPPAGE pour particuliers et Teinturerie. **MORLET** Livraison rapide. 84, r. Lafayette. Pro. 82-45

CHEMISES tu travx à façon, etc. Cols, poignets. 1 seule adresse LA RENOVATION CHIC 1, rue de la Réale (Me Halles).

ON DEMANDE plusieurs mouleurs, ébénistes, place stable, b.salaire. Cozette, 54, r. Vitruve

On dem. très bonnes PREMIERES MAINS pr le Flou pr Ateliers. Mme ROCH, 33 bis, bd de Clichy. Se présent. le matin de 9 à 12 h.

Cause liquidat. à céder URGENT BERLIET C. B. A. 9 plat. rid. mot. neuf, sur pneus, 5 ton. DEWALD Benne 8 T. mot. neuf, pneus avant. — C. 6 gaz. plat. rid. mot. neuf. — PRO. 43-18.

Achète de suite Simca, Citroen, Peug. 27, av. M.-Picquet. luv. 71-00

Talbot M 75 C. C.I. 6 pns parf. gazo Gohin, Boutrois, Senouches, E.-et-L.

CAMION 6 T.

Vds camion 8 t. Cabine avanc. plat, rid. Bâché 6 m. x 2 m. 50. Carrosserie et moteur neufs. Ecr. LG.P., 48, r. des Petits-Champs, Paris.

***Locat. non meublées* 120 fr.**

Cherche appt 2-3 p. meublé ou non. Arnoux, 78, r. Amsterdam. TRI. 20-94

CLUB du FOYER, 18, r. Arcade. Anj. 37-99 rech. appts installés. - Facilite gratuitem. tous échanges.

On rech. appts tt installé, Club du Foyer, 18, r. Arcade. Anj. 37-99

Etoile. App. luxe 11 p. gd conf. 4 s.d.b. meubl., tapis. Défense D.P., 27, r. Athènes. TRI. 14-98.

***Appts, vente, achat* 120 fr.**

Appartements à Vendre
DAUPHINE, NEUILLY, WAGRAM 325 à 650.000 fr. - LAB. 00-55.

APPARTEMENTS A VENDRE
DAUPHINE, NEUILLY, WAGRAM 325 à 650.000, - VANNIER, 64, rue Miromesnil. - LAB. 00-55.

ETOILE sur av. charm. app. 3 p.b. tt cft uniq. 300.000 fr. compr. Bouquant, 105 Haussmann. Anj. 66-44

15, R. JEAN-LECLAIRE bx appts 4 pièces, bains, tt conft, visible lundi, merc., vend. 2 à 4 h. VILLARON, 69, bd Malesherb. Lab. 81-75

Porte-Maillot. Apptems à vendre. 5 p